

# AQUITAINE 2040 : VERS LES 4 MILLIONS D'HABITANTS

N° 192  
DÉCEMBRE 2010

**En 2040, l'Aquitaine devrait atteindre 3 880 000 habitants, soit 23 % de plus qu'en 2007, si les tendances démographiques actuelles se poursuivent.**

**Cette hausse de population résulterait d'un solde migratoire positif.**

**Les nouveaux Aquitains viendront surtout d'Île-de-France et de Midi-Pyrénées.**

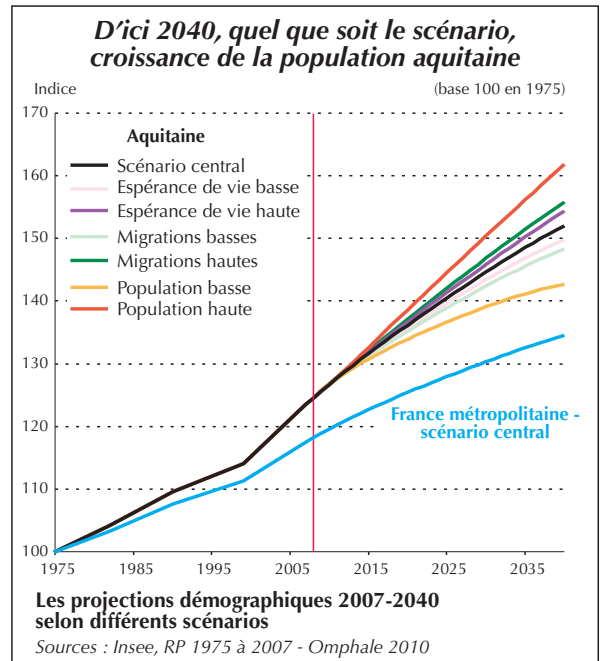
**En revanche, le solde naturel freinera la croissance de la population.**

**Les décès dépasseront les naissances vers 2020.**

**Les Aquitains seront plus nombreux et plus âgés : le nombre de personnes âgées d'au moins 75 ans doublera d'ici 2040.**

**Les croissances démographiques des départements littoraux, tout en restant très élevées, diminueraient tandis que celles de la Dordogne et du Lot-et-Garonne, jusqu'à présent relativement faibles, devraient s'accélérer.**

Avec 3 880 000 habitants en 2040, si les tendances démographiques récentes se maintiennent, l'Aquitaine devrait rester la 6<sup>e</sup> région française en termes de population. Entre 2007 et 2040, la région gagnerait ainsi 730 000 habitants, soit en moyenne



22 000 personnes de plus chaque année, l'équivalent d'une ville comme Cenon en Gironde.

Ces habitants supplémentaires correspondront à une croissance globale de 23 % par rapport à 2007, soit en moyenne 0,63 % par an. Au cours des trente prochaines années, la population aquitaine croîtra à un rythme légèrement inférieur à celui observé récemment. Toutefois, cet accroissement restera nettement supérieur à celui de la France métropolitaine.

## **Aquitaine : 5<sup>e</sup> région métropolitaine pour la croissance démographique 2007-2040**

	1990-2007		Croissance annuelle moyenne		
	Relative (%)	Relative (%)	Nombre	dont solde naturel	2007-2040 dont solde migratoire
Languedoc-Roussillon. . . . .	1,13	0,76	22 120	520	21 600
Midi-Pyrénées. . . . .	0,86	0,75	23 800	2 940	20 860
Pays de la Loire . . . . .	0,77	0,70	27 480	12 380	15 100
Bretagne. . . . .	0,65	0,66	22 820	3 270	19 550
<b>Aquitaine . . . . .</b>	<b>0,71</b>	<b>0,63</b>	<b>22 030</b>	<b>- 720</b>	<b>22 750</b>
<b>France métropolitaine . . . . .</b>	<b>0,52</b>	<b>0,41</b>	<b>270 870</b>	<b>152 560</b>	<b>118 310</b>

Sources : Insee - RP 1990 et RP 2007 - Omphale 2010

L'Aquitaine fera partie des cinq régions métropolitaines connaissant le rythme de croissance de population le plus élevé sur la période 2007-2040, avec Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire et Bretagne.

### OMPHALE 2010 : un nouveau modèle

Les résultats de cette étude sont principalement issus du scénario dit "central" du modèle "Omphale 2010" et correspondent à un prolongement des tendances démographiques récentes. Le modèle propose également d'autres scénarios, résultant d'hypothèses différentes sur l'évolution de la fécondité, de la mortalité et des migrations (voir encadré méthodologique). Ces scénarios alternatifs aboutissent à la même tendance. En effet, quel que soit le scénario considéré, la population aquitaine devrait augmenter d'ici 2040 et croître à un rythme plus rapide que celui de la population française. L'utilisation d'un scénario ou d'un autre influe uniquement sur l'ampleur de cette croissance : en 2040, 3 640 000 personnes habiteraient en Aquitaine selon le scénario le plus pessimiste et 4 130 000 selon le scénario le plus optimiste.

### L'attractivité de l'Aquitaine, seul moteur de croissance démographique à compter de 2020

Les migrations, les naissances et les décès sont les trois déterminants de l'évolution du nombre d'habitants et de la structure par sexe et âge de la population. Les arrivées sur le territoire aquitain (immigrations) devraient continuer à être plus nombreuses que les départs (émigrations). La différence entre les immigrations et les émigrations, le solde migratoire, resterait le moteur de la croissance de la population aquitaine. Entre 2007 et 2040, ce solde contribuerait en effet à accroître la population régionale de 22 700 individus en moyenne par an. L'Aquitaine échangerait principalement des habitants avec les régions Île-de-France et Midi-Pyrénées. Ces deux régions resteraient respectivement les première et deuxième régions d'origine des personnes arrivant en Aquitaine. En effet, même si l'Île-de-France ne devrait connaître qu'une croissance modérée de sa population à l'horizon 2040, elle restera la région française la plus peuplée. Sa capacité à fournir de

nombreux migrants à d'autres régions devrait donc se maintenir. Pour la destination des personnes quittant l'Aquitaine, la région Midi-Pyrénées continuerait à devancer l'Île-de-France.

A contrario, entre 2007 et 2040, les décès devraient être légèrement plus nombreux que les naissances. Ainsi, le solde naturel, soit la différence entre les naissances et les décès, freinerait la croissance de la population aquitaine, par une contribution négative de 700 personnes en moyenne par an. Ce frein serait tout de même négligeable par rapport au phénomène migratoire. L'année à partir de laquelle le nombre

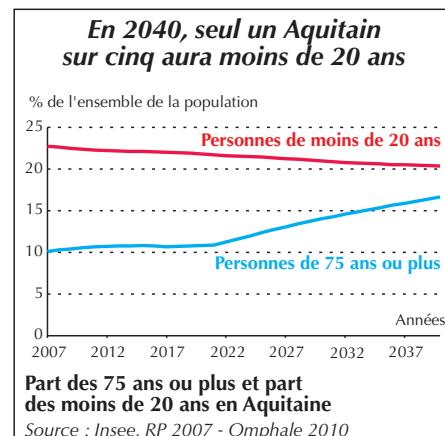
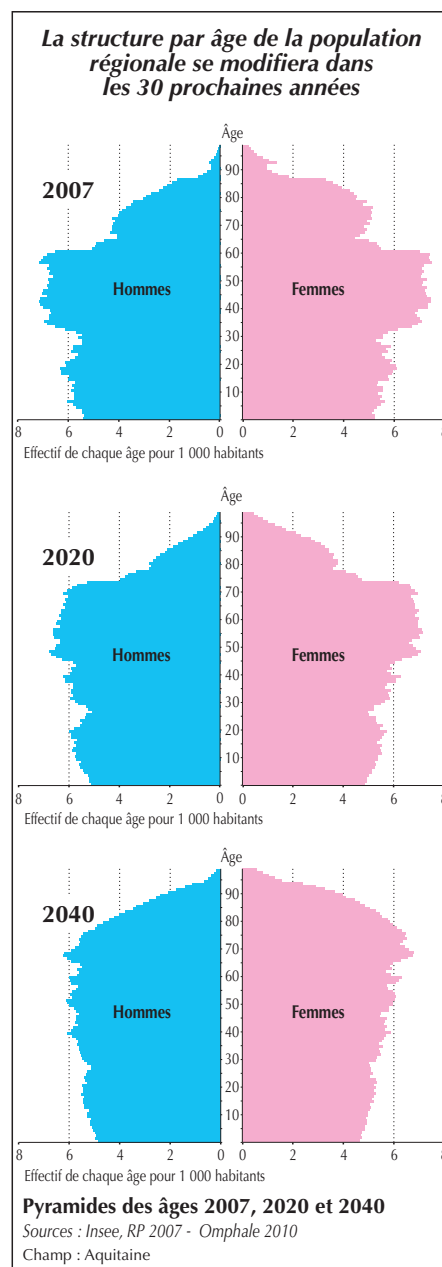
de décès dépasserait celui des naissances dépend du scénario utilisé pour les projections. Selon le scénario central, ce retournement de tendance devrait se situer aux alentours de 2020.

En Aquitaine, comme dans la plupart des autres régions à forte croissance de population (en particulier Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon), le solde migratoire serait donc le principal moteur de la croissance démographique.

En revanche, ces soldes migratoire et naturel distinguent nettement l'Aquitaine de la France métropolitaine. Au niveau national, les naissances devraient non seulement rester plus nombreuses que les décès, mais le solde naturel constituerait même le premier moteur de la croissance de la population française. Il contribuerait en effet à 60 % de la hausse de la population métropolitaine.

### Arrivée aux grands âges des générations du baby-boom

Entre 2007 et 2040, le nombre de personnes de 60 ans ou plus augmenterait de 70 %. Et celui des personnes de 75 ans ou plus devrait doubler d'ici 2040. La croissance de ces dernières devrait d'ailleurs s'accroître fortement à partir de 2020. À cet horizon, les premières générations du baby-boom, nées à la sortie de la Seconde Guerre mondiale, arriveront à l'âge de 75 ans. Cette forte augmentation du nombre de personnes âgées engendrera nécessairement une hausse importante du



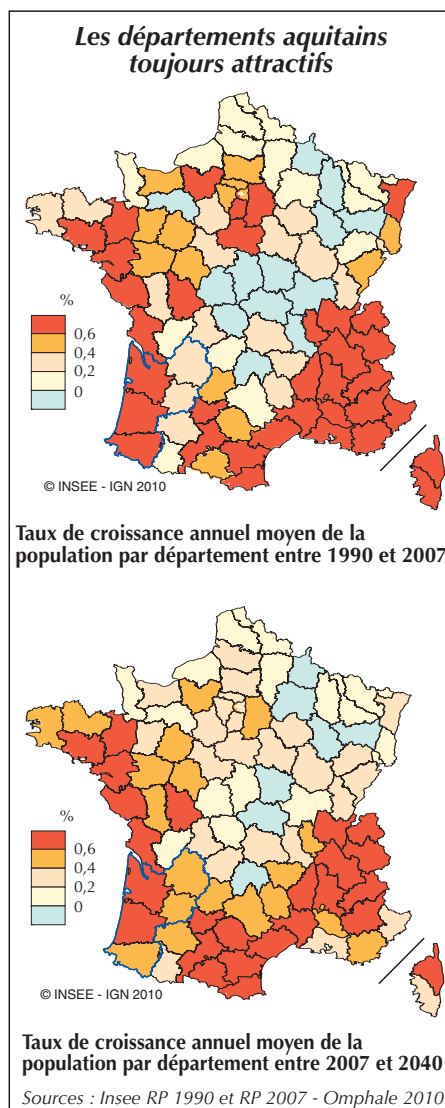
nombre de personnes dépendantes, renforçant au cours des prochaines décennies l'enjeu majeur que constitue leur prise en charge.

Les différentes classes d'âges ne bénéficieront pas toutes de la même manière de la croissance de la population régionale. La structure par âge de la population aquitaine sera donc fortement modifiée dans les années à venir : le haut de la pyramide des âges de l'Aquitaine devrait s'élargir de plus en plus. La proportion des personnes de 75 ans ou plus passerait ainsi de 10,1 % de la population en 2007 à 16,6 % en 2040. À l'inverse, celle des moins de 20 ans devrait diminuer de 2,3 points. En 2040, un Aquitain sur deux devrait avoir plus de 47 ans. En 2007, la moitié des Aquitains ont moins de 42 ans. Déjà plus âgée que l'ensemble de la population française en 2007, la population aquitaine devrait vieillir encore plus rapidement qu'au niveau national d'ici 2040.

### L'attractivité se renforcerait en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne

Dans tous les départements de la région, la population devrait augmenter entre 2007 et 2040. Même si leurs croissances démographiques ne sont pas du même niveau, de 14 % pour la Dordogne à 34 % pour les Landes, les écarts entre eux devraient légèrement diminuer. En effet, la croissance des populations de la Dordogne et du Lot-et-Garonne accélérerait entre 2007 et 2040 alors qu'ils sont les départements aquitains ayant connu les plus faibles croissances entre 1990 et 2007. À l'inverse, l'essor démographique auparavant très élevé des départements littoraux - Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques - devrait ralentir un peu entre 2007 et 2040.

Au cours de la période 1990-2007, dans tous les départements aquitains, les personnes venant s'y installer sont



nettement plus nombreuses que les personnes les quittant. Ce solde migratoire positif et élevé devrait se confirmer entre 2007 et 2040, même si celui de la Gironde devrait légèrement diminuer. À l'inverse, la contribution du solde migratoire à l'accroissement de la population devrait augmenter fortement en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne. À l'intérieur du territoire régional, la Gironde, département le plus peuplé, continuerait à échanger de nombreux habitants avec les quatre autres départements. Les flux entre les Landes et les Pyrénées-Atlantiques devraient eux aussi être importants.

En ce qui concerne le solde naturel, la Gironde se démarque des autres départements de la région. Malgré une légère baisse par rapport à la période 1990-2007, la contribution de ce solde devrait rester positive entre 2007 et 2040. Sur cette période, le nombre de naissances resterait chaque année supérieur à celui des décès. En revanche, dans les autres départements, le solde naturel déjà négatif devrait se détériorer et freiner la croissance de la population. En Dordogne,

### Des écarts entre les départements qui se réduisent

	Population		Évolution relative annuelle moyenne (%)		Contribution solde naturel (%)		Contribution solde migratoire (%)	
	2007	2040	1990-2007	2007-2040	1990-2007	2007-2040	1990-2007	2007-2040
Dordogne.....	407 000	464 000	0,30	0,40	-0,35	-0,47	0,65	0,87
Gironde.....	1 410 000	1 783 000	0,88	0,71	0,26	0,21	0,62	0,50
Landes.....	367 000	493 000	0,98	0,89	-0,10	-0,14	1,07	1,04
Lot-et-Garonne..	324 000	375 000	0,34	0,44	-0,09	-0,23	0,44	0,68
Pyr.-Atlantiques .	643 000	763 000	0,63	0,52	-0,02	-0,15	0,65	0,67
<b>Aquitaine.....</b>	<b>3 151 000</b>	<b>3 878 000</b>	<b>0,71</b>	<b>0,63</b>	<b>0,04</b>	<b>-0,04</b>	<b>0,66</b>	<b>0,67</b>

Sources : Insee, RP 1990 et RP 2007 - Omphale 2010

### En 2040, un Aquitain sur six aura au moins 75 ans

	Age médian (années)		Répartition par âge en 2007 (%)			Répartition par âge en 2040 (%)		
	2007	2040	Moins de 20 ans	60 ans ou plus	75 ans ou plus	Moins de 20 ans	60 ans ou plus	75 ans ou plus
Dordogne.....	46	53	20,6	30,2	12,8	18,4	42,4	21,0
Gironde.....	39	43	23,8	21,1	8,6	21,5	30,3	14,2
Landes.....	43	50	22,2	26,7	10,7	19,9	38,4	18,0
Lot-et-Garonne...	44	50	22,1	28,0	11,8	19,8	38,6	19,0
Pyr.-Atlantiques...	42	48	22,2	25,6	10,6	19,5	35,8	17,6
<b>Aquitaine.....</b>	<b>42</b>	<b>47</b>	<b>22,7</b>	<b>24,6</b>	<b>10,1</b>	<b>20,4</b>	<b>34,7</b>	<b>16,6</b>

Sources : Insee, RP 2007 - Omphale 2010

les naissances sont déjà nettement moins nombreuses que les décès. Dans les Landes, le Lot-et-Garonne et les Pyrénées-Atlantiques, les décès devraient dépasser les naissances dès 2011.

La Dordogne et le Lot-et-Garonne resteraient les départements aquitains les plus âgés en 2040. En Dordogne, un habitant sur deux aurait plus de 53 ans et les personnes de 75 ans ou plus deviendraient même plus nombreuses que celles de moins de 20 ans. Toutefois, les départements littoraux devraient connaître les plus fortes hausses du nombre de personnes âgées. Ainsi, même si la Gironde devrait rester le département le plus jeune de la région, le nombre de personnes de 75 ans ou plus y ferait plus que doubler d'ici 2040.

Olivier DIEL

#### POUR EN SAVOIR PLUS ...

• **“La croissance démographique s'accroît en Aquitaine depuis 1999”**

Le Quatre pages Insee Aquitaine n°181-janvier 2009.

• **“Horizon 2030 : 3,6 millions d'Aquitains”** Le Quatre pages Insee Aquitaine n°167-août 2007.

• **“La population des régions en 2040 : les écarts de croissance démographique pourraient se resserrer”**

Insee Première n° 1326-décembre 2010.

• **“Horizon 2060, un tiers de la population âgé de plus de 60 ans-Projection 2007-2060 ”**

Insee Première n° 1320-octobre 2010.

#### Pour comprendre ces résultats

Les populations régionales au 1<sup>er</sup> janvier 2007 sont issues du recensement de la population. À partir de ces données par sexe et âge, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population régionales à l'aide du modèle "Omphale 2010", qui applique, avec un pas quinquennal, pour chaque sexe et âge, des quotients d'émigration bilocalisés, et des quotients de fécondité et de mortalité, propres aux populations correspondantes. Ces projections à pas quinquennal sont ensuite annualisées. Les divers quotients sont déterminés en ne prenant en compte que les tendances de fécondité, mortalité et de migrations régionales observées par le passé, sans intégrer les réactions complexes qu'elles peuvent susciter (effet sur le marché foncier, impact des politiques publiques territoriales, ...) ni les facteurs exogènes. Ces projections ne peuvent donc s'assimiler à des prévisions : il n'est pas affecté a priori de probabilité aux hypothèses retenues.

Par rapport à l'ancien modèle "Omphale 2000", le modèle "Omphale 2010" permet de mieux appréhender les spécificités locales en termes de fécondité et de mortalité. Les profils par âge de la fécondité et de la mortalité sont désormais spécifiques à chaque département et non plus reproduits d'après les profils nationaux. Le nouveau modèle permet donc de prendre en compte non seulement des différences globales de fécondité (par exemple, si les femmes d'un département ont en moyenne moins d'enfants qu'au niveau national), mais également des différences en termes de structure par âge (par exemple, si les femmes d'un département ont autant d'enfants qu'au niveau national, mais deviennent mères à un âge plus avancé).

Les migrations sont également mieux modélisées. Auparavant, seul le solde des départs et des arrivées était estimé, en proportion de la seule population de la zone d'étude. Le modèle "Omphale 2010" estime séparément les départs en fonction de la population de la zone d'étude et les arrivées en fonction de celle de la zone d'échange. Ainsi une zone en déclin démographique ne pourra pas être toujours une zone de départs.

#### Le scénario central

Les projections commentées ici sont élaborées avec les hypothèses du scénario dit "central". Ainsi - la fécondité de chaque région est maintenue à son niveau de 2007, qu'il s'agisse de l'indice conjoncturel de fécondité (ICF) global ou des quotients de référence par âge de la mère ;

- la mortalité de chaque région baisse au même rythme qu'en France métropolitaine où l'espérance de vie atteindrait 83,1 ans pour les hommes et 88,8 ans pour les femmes en 2040 ;

- les quotients migratoires entre régions métropolitaines, calculés entre 2000 et 2008, sont maintenus constants sur toute la période de projection. Ils reflètent les échanges de population entre une région et chacune des autres, y compris celles d'outre-mer. En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, l'hypothèse métropolitaine (+ 100 000) est ventilée au prorata du nombre d'immigrants par région. Ces projections sont ensuite calées sur la nouvelle projection de population métropolitaine centrale publiée par l'Insee en octobre 2010, afin de faire coïncider, pour la métropole, la somme des projections régionales avec la projection métropolitaine.

#### Des variantes possibles

Des variantes ont été constituées pour mesurer l'impact d'évolutions qui, sur chaque composante, diffèrent de celles retenues dans le scénario central.

Pour la fécondité, le scénario "fécondité haute" fait converger la fécondité de chaque région vers une valeur cible en 2015 qui correspond à l'ICF de la zone en 2007 augmenté de 0,15. Au-delà, la fécondité ainsi atteinte est maintenue.

Pour le scénario "fécondité basse", c'est la valeur de l'ICF de la zone moins 0,15 qui sert de cible en 2015.

Pour la mortalité, le scénario "espérance de vie haute" fait évoluer l'espérance de vie de chaque région parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi selon des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, qui atteint environ 90,6 ans pour les femmes et 84,9 ans pour les hommes en 2040. Pour le scénario "espérance de vie basse" qui fonctionne selon le même principe, les valeurs métropolitaines s'élèvent à 87,1 ans pour les femmes et 81,4 ans pour les hommes.

Pour les migrations, le scénario sans migrations est une projection pour laquelle l'ensemble des échanges migratoires, entre régions et avec l'étranger, est considéré nul. Il constitue une variante intéressante pour appréhender leur impact sur les projections régionales. Les scénarios "migrations hautes" et "migrations basses" ventilent entre régions un solde avec l'étranger de respectivement + 150 000 et + 50 000 personnes.

Les scénarios "population haute" et "population basse" rassemblent les variantes optimistes ou pessimistes de chacune des trois composantes précédentes.